



Le bulletin de l'AQRAL

Volume 26, no. 3

ISSN 2290-2007 (Imprimé)

ISSN 2369-3037 (En ligne)

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales
du Québec, 2018

Table des matières

03 Avant-propos

04 Portrait de membre

Josée Dessureault, relieure

07 Les fers à dorer du Collège Ahuntsic

09 Exposition *Chemins de traverse*

11 Exposition *Merveilleuses enluminures*

12 Une Biennale loin des grands centres urbains

14 Art of the Book 2018

15 Forges de Montréal

15 À noter, BANQ

16 Réductions

16 Décès

17 À propos



Avant-propos

PAR DELPHINE PLATTEN & JOSÉE ROBERGE

Grande rentrée pour l'AQRAL!

Le conseil d'administration est très heureux d'accueillir **Patrice Lefebvre**, notre nouvel adjoint administratif qui nous a rejoint fin août.

Patrice est déjà bien installé dans son poste et reprend en main plusieurs dossiers. Nous lui devons la mise en place de l'infolettre qui a suscité plusieurs réactions positives. C'est aussi à lui que vous vous adressez lorsque vous contactez l'association par courriel (info@relieursduquebec.ca) et par téléphone (au 1 438-393-1297).

Un autre de ses mandats prioritaires est la recherche de financement et la constitution des dossiers pour ce faire. En effet, comme vous le savez, la priorité de notre plan stratégique est d'assurer la pérennité de l'association pour développer les services et mener à bien ses missions. Le conseil d'administration reste donc engagé sur tous les dossiers (Bulletin, formation, exposition, ...).

Nous vous dévoilons aussi en cet automne 2018 la grande avancée que nous avons menée pour l'accès à la collection des fers à dorer du Collège Ahuntsic, grâce à la persévérance de Jean-Pierre Trépanier, qui pilote le projet. Il vous informe donc plus en détails de cette belle opération de l'AQRAL, tant pour la conservation du patrimoine que pour la survie de la pratique de la dorure.

*Josée Roberge, présidente,
et Delphine Platten, vice-présidente de l'AQRAL.*





Josée Dessureault, relieure

Josée me reçoit à La Tranchefile rue St-Laurent. Elle connaît parfaitement cet endroit, elle y est chez-elle depuis 2010. Avant d'en devenir propriétaire, Josée y avait suivi des cours hebdomadaires de reliure pendant plus de quatre ans puis, pour se préparer à bien faire fonctionner cet atelier déjà bien ancré dans le milieu, elle y a travaillé plusieurs mois comme employée, afin d'apprendre les rudiments d'entrepreneuriat essentiels à ses futures fonctions.

La Tranchefile fut fondée par Odette Drapeau en 1979. Cet atelier de reliure a établi sa réputation au fil des ans et est devenu un lieu de création et de formation réputé. En 2010, Josée, alors en début de carrière, pense à s'établir, une chance s'ouvre à elle et elle la saisit. Elle acquiert La Tranchefile. La pression est là : Josée doit satisfaire la clientèle actuelle, attirer de nouveaux clients, offrir un nouveau souffle.



Josée est artiste dans l'âme, il lui fallut un long moment pour le découvrir. Jeune adulte elle s'oriente vers une technique en santé. Les débouchés sont rares, il y a peu de travail possible. Elle en profite pour suivre ses goûts et tenter de nouvelles aventures. Elle se laisse séduire par des artisanats qui l'attirent depuis longtemps. Elle essaie la dentelle, le tricot, la calligraphie, la reliure. Tous ses cours ont des points communs : le détail, la précision, la minutie, des qualités que possède Josée. Mais pour y consacrer tout son temps et laisser libre cours à sa créativité et à ses talents d'artiste, elle optera finalement pour la reliure.

Passionnée par son art, chaque jour, elle s'acquitte des commandes des clients qui ont décidé d'offrir une nouvelle couverture ou une nouvelle jaquette à leur livre préféré, elle doit rivaliser d'ingéniosité pour produire un nouvel étui ou un coffret adapté ou bien trouver la solution pour une entreprise qui recherche un objet promotionnel. Sa pratique évolue constamment, elle doit expérimenter de nouvelles technologies et de nouveaux matériaux.

Josée aime aussi transmettre son savoir. Elle reçoit chaque semaine des élèves de différents niveaux. Elle regrette que de trop nombreux étudiants n'aient pas la patience d'apprendre : « Ils veulent après quelques cours tout savoir et comme ce n'est pas possible ils abandonnent » dit-elle. Par contre, il y a les fidèles, ceux qui sont toujours présents aux ateliers libres, qui s'entraident et cherchent ensemble de nouvelles idées, profitent d'un milieu de dialogue, d'échange et de création, chacun respectant le travail de l'autre. C'est un véritable bassin d'expérimentation.

Josée aime particulièrement la reliure de création. Lorsqu'elle est libre de choisir la technique et libre de créer un tout nouveau décor. Actuellement, elle pratique un nouveau processus : la mosaïque libre. Le procédé est assez simple et d'avant-garde, Josée colle au hasard sur un papier japon des morceaux de cuir de dimension, de couleur et de texture différentes, puis elle choisit une partie seulement de cet ensemble, celle qui lui semble la plus intéressante, à inclure dans son décor. On peut admirer cette technique à l'exposition actuelle d'ARA Canada à Québec, *Chemins de Traverse (photo1)*, une reliure à cru en porc velours et galuchat. Un autre exemple nous est donné par le livre qu'elle a présenté pour le 375^e de Montréal (*photo2*) *St-Laurent Mon Amour* d'Adeline Rognon, une reliure à emboîtement soignée avec mosaïques de cuirs exotiques. Un dernier exemple est une de ses premières reliures décorées de cette façon : *L'amant* de Marguerite Duras (*photo3*).



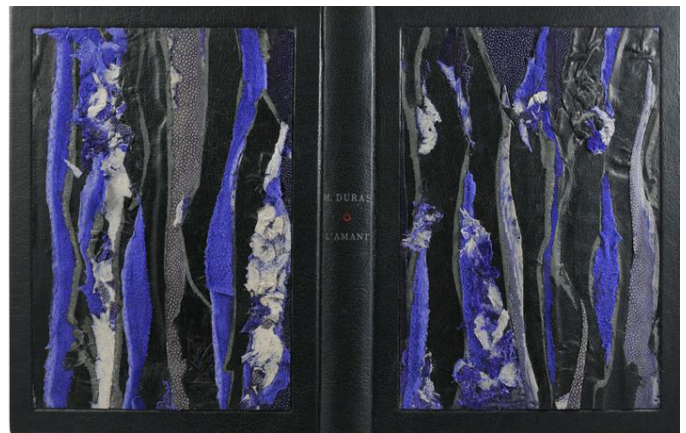
1

Crédit photo : Yan Blais



2

Crédit photo : Michel Dubreuil



3

Crédit photo : Yan Blais

Un autre procédé que l'on retrouve fréquemment dans les décors de Josée est l'utilisation d'une résine de la compagnie Lumigraf. C'est un produit lumineux assez difficile à travailler mais qui donne de l'éclat et une touche de modernisme au décor d'une reliure. C'est ce que Josée a utilisé pour la série de Kim Thuy. Un poisson vert (*photo 4*) sur un plein cuir de porc velours noir pour *Man* et pour *Ru (photo 5)* un dragon sur un cuir de porc velours rouge. Ces reliures ont fait partie de l'exposition *Regards croisés et parallèles* au HEC en 2016, organisée avec Odette Drapeau et Delphine Platten. À cette occasion, Josée a également exposé plusieurs reliures décorées aussi avec ce produit. Elle s'apprête à compléter la série de Kim Thuy, son troisième livre, *Vi* mais cette fois dans des teintes de jaune.



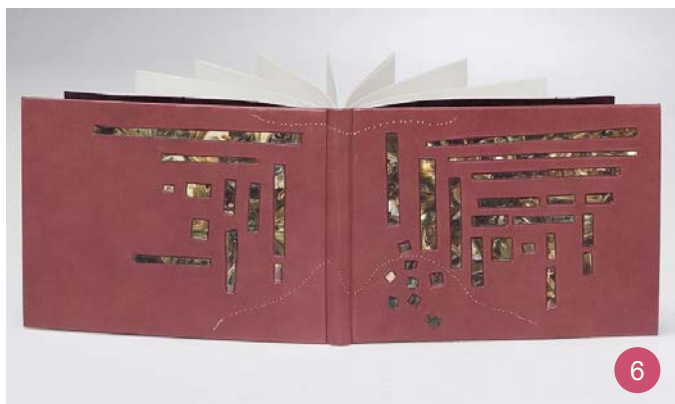
4

Crédit photo : Yan Blais



5

Crédit photo : Yan Blais



Crédit photo : Jonathan Robert



Crédit photo : Denis Larocque



Crédit photo : Isabelle Schaff



Crédit photo : Isabelle Schaff

Bien que Josée soit très occupée par sa clientèle et ses enseignements, elle se fait un devoir de participer à presque toutes les expositions nationales et internationales.

Voici quelques exemples d'œuvres, témoins de techniques et décors divers toutes différentes et représentatives de son talent. En 2008, à l'exposition d'ARA Canada : *Les escaliers de Québec* (photo 6) Josée exposa un bradel de buffle rose avec incrustations de Lumigraf de couleur or, les gardes sont de couleur pourpre. En 2011, *La couleur du vent* de Gilles Vigneault (photo 7) elle présenta une reliure plein cuir gris décorée d'incisions noires et de mosaïques en relief à bords colorés lime et rouge. Puis, au Domaine Joly-De Lotbinière, à l'été 2012, elle exposa un livre de poésie d'Antoni Deschamps (photo 8) en veau noir décoré de galuchat. L'année suivante, à la Chapelle historique du Bon-Pasteur à Montréal, Josée présenta une reliure très originale peinte à l'aérosol avec des applications de cuir d'autruche et de buffle. Ce livre était de Jean-Paul Coillard, *Rob Zombie le montreur d'ombres* (photo 9). Ceci n'est qu'un mince aperçu de la présence de Josée aux expositions. Nous ne pouvons énumérer ici ses nombreuses participations à l'étranger depuis dix ans.

Par sa grande présence aux expositions, par son implication comme membre du conseil d'administration de l'AQRAL depuis quelques années et comme secrétaire depuis deux ans mais plus particulièrement à cause de son talent et de son travail, nous pouvons qualifier Josée de digne représentante de la relève en reliure au Québec.

Les fers à dorer du Collège Ahuntsic

PAR JEAN-PIERRE TRÉPANIÉ

Bonne nouvelle! Après plus de 20 ans de démarches et de persévérance, l'AQRAL est arrivée à une entente avec le Collège Ahuntsic pour permettre à ses membres d'emprunter et d'utiliser les fers de la collection Chevalet-Beaudoin.



Dans un précédent numéro du bulletin (Vol. 24, no.2, été 2016), nous vous avons présenté un résumé de l'histoire de cette collection unique regroupant plus de 3000 fers à dorer (fleurons, palettes, filets, roulettes), acquise par le Gouvernement du Québec en 1925. Nous vous faisons part également d'un projet de collaboration soumis au collège pour permettre aux membres de l'association d'utiliser ces fers. Ce projet comprenait essentiellement la mise en place d'un service de prêt des fers, sous diverses conditions assurant la préservation des pièces de la collection. C'est ce projet qui a fait l'objet d'une entente au cours des dernières semaines.

Il faut saluer ici le leadership et l'ouverture d'esprit de la Directrice générale du Collège, Mme Nathalie Vallée, sans qui ce projet n'aurait pu se concrétiser. Qu'elle en soit remerciée, au nom de tous les membres de l'AQRAL.

Les étapes de la mise en place

Bien que le collège ait confirmé son accord pour la mise en place d'un système de prêts des fers à l'AQRAL, il reste plusieurs étapes à réaliser avant de pouvoir utiliser les fers. La première de ces étapes est la mise à jour de l'inventaire de la collection. Cet inventaire vise à vérifier quels sont les fers effectivement présents dans la collection, ainsi qu'à en évaluer l'état et le degré d'usure afin de connaître l'état réel de la collection. Cette étape est déjà en cours. C'est l'AQRAL qui réalise actuellement cette mise à jour. Je remercie d'ailleurs deux de nos membres, Clément Poirier et Jean Cinq-Mars, qui apportent bénévolement une contribution précieuse à ce travail. La mise à jour de l'inventaire comprend le recensement et la photographie de chaque fer. Ce travail permettra la réalisation d'un nouveau catalogue de la collection, comprenant la photo de chaque fer, ainsi que les informations relatives à son état et son degré d'usure. Ce catalogue sera notamment disponible en version électronique, et permettra aux membres de l'association qui voudraient utiliser des fers de les choisir.



La collection Chevalet-Beaudoin comprend plus de 3000 fers à dorer de divers styles et diverses époques.

La réalisation en cours de cette mise à jour a d'ores et déjà permis de constater que plusieurs fers de la collection bénéficieraient de mesures d'entretien de base (nettoyage des fers).

D'autres étapes sont également prévues pour la mise en place du système de prêt :

- L'installation sur un ordinateur du collège d'un logiciel de gestion des prêts, conçu et réalisé spécifiquement à cette fin par l'AQRAL;
- La fabrication de boîtes permettant le transport sécuritaire des fers lors des prêts;
- La signature d'une entente formelle avec le collège, énonçant les modalités détaillées du système de prêt, notamment au niveau de la responsabilité de l'AQRAL à l'égard des fers de la collection.

Au-delà des prêts de fers...

Par ailleurs, les discussions tenues avec le Collège Ahuntsic ont largement dépassé le seul projet de prêt et d'utilisation des fers par les membres de l'AQRAL. Les autorités du collège sont bien conscientes de la nécessité d'assurer la conservation du patrimoine matériel et immatériel relatif à la reliure au Québec. Ce collège, issu de l'ancien Institut des arts graphiques, a permis la formation de centaines d'étudiants dans les domaines de la reliure, de la typographie et de l'imprimerie.

Désireux de préserver ce patrimoine historique, le collège souhaite, avec la collaboration de l'AQRAL, mettre en place des activités susceptibles de susciter l'intérêt des étudiants pour la pratique de la reliure manuelle. La nature de ces activités demeure à préciser au cours des prochaines semaines, mais il est à prévoir que l'AQRAL pourrait y participer activement en tenant, par exemple, des ateliers d'introduction à la reliure. À suivre...



La mise à jour de l'inventaire comprend la photographie de chaque fer ainsi que l'inscription dans une base de données des informations relatives à la présence, l'état et le degré d'usure de chaque fer.

Les suites...

L'entente avec le Collège Ahuntsic donnera aux membres de l'AQRAL l'accès à une collection exceptionnelle d'outils de dorure permettant la réalisation de nouveaux décors originaux ou la réalisation de travaux de restauration nécessitant l'utilisation de fers en usage du XVI^e au XX^e siècle. Nous espérons pouvoir compléter le travail de mise en place du système d'ici la prochaine assemblée générale de l'association, au printemps 2019. Surveillez les informations de votre association (infolettre, Bulletin...) au cours des prochains mois; nous vous tiendrons au courant des développements et des détails concernant le fonctionnement du système de prêts.

Crédit photo : Patrice Lefebvre

Chemins de traverse

PAR GINETTE LÉPINE LACROIX

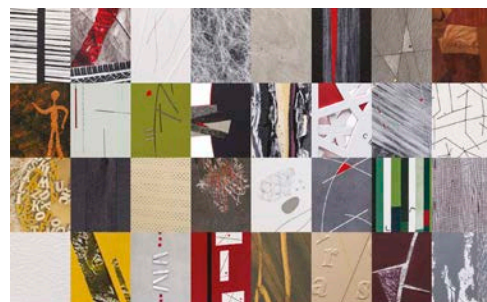
Le dimanche 16 septembre dernier avait lieu le vernissage de l'**exposition Chemins de traverse, organisée par ARA Canada**. Trente-deux relieurs y participent dont dix-neuf venus des États-Unis, de France, du Brésil et du Japon.

Tous les exposants ont déployé leur talent et leur créativité pour mettre en valeur les textes poétiques de Luc Bureau agrémentés de cinq illustrations faites à la main par Ghislaine Bureau. Les pages du livre ont été reproduites sur affiches et ornent les murs de la salle d'exposition.

Les reliures exposées, toutes différentes, illustrent un grand éventail de techniques : reliure à agrafes, copte, à cru, à double couverture, à structure piano, à l'orientale ainsi qu'une grande variété de décors et de matériaux traditionnels et nouveaux.

Cette exposition occupe une salle bien éclairée à l'entrée de la Bibliothèque Monique-Corriveau à Ste-Foy. Un emplacement qui incite les visiteurs de la bibliothèque à visiter l'exposition.

Cette exposition se terminait le 27 octobre 2018.



EXPOSITION



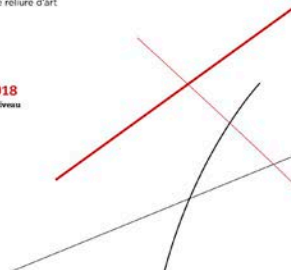
CHEMINS DE TRAVERSE

Exposition internationale de reliure d'art

**DU 16 SEPTEMBRE
AU 27 OCTOBRE 2018**

A la bibliothèque Monique-Corriveau

Organisée par ARA Canada



Crédit : Ginette Lépine Lacroix

Treize exposants étaient présents au vernissage.

On reconnaît sur la photo de gauche à droite :

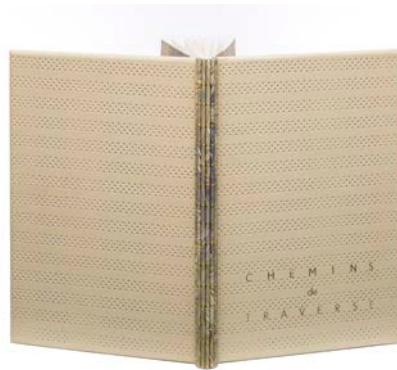
1^{ère} rangée : Odette Drapeau, Lucie Morin, Lisette Gaucher, Josée Dessureault, Laurence Duffar, Ghislaine et Luc Bureau.

2^e rangée : Monique Lallier (USA), Susan Hulme (USA), Ginette Lépine Lacroix, Nicole Chalifoux, Alain Taral (France) Sylvie Richard et Martine Donati (France)



Martine Donati, France

Reliure à double couverture, buffle rouge, découpage des plats au scalpel.



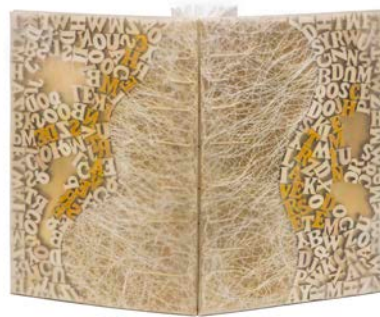
Lucie Morin, Canada

Reliure à mors ouverts, cuir ajouré sur bandes colorées, dos en tubes reliés au fil doré. Papier marbré de Montse Buxo.



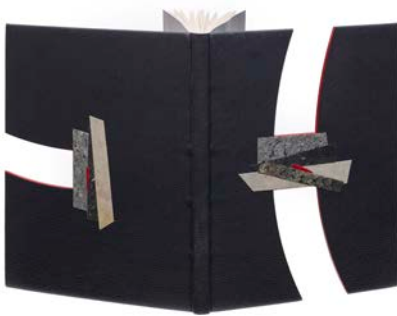
Monique Gosselin, Canada

Reliure à double plats d'inspiration copte, cuir de chevreau jaune. Estampe au carborundum.



Yuri Nomura, Japon

Reliure à couture apparente, parchemin translucide, chèvre, papier bois, lettres en bois, fil doré.



Monique Lallier, USA

Reliure à passure, cuir de buffle, mosaïque à niveau, découpe au laser.



Sylvie Richard, Canada

Reliure à emboîtement, cuir de buffle, papier fait main Antemoro de Madagascar, gardes jaspées.

Resplendissantes enluminures au Musée des beaux-arts de Montréal

PAR GINETTE LÉPINE-LACROIX

Apparu au 13^e siècle, le livre d'heures a été le plus populaire des ouvrages de dévotion destinés aux laïcs. Au Québec, les livres d'heures sont arrivés au début de la colonie; déjà les Relations des Jésuites en font mention en 1653. Vers le 19^e siècle, ces livres sont progressivement devenus objets de collections.

La Nouvelle-France n'a pas produit de livres d'heures. Toutes les pièces présentées ont été fabriquées en Europe et ont été recueillies pour cette exposition dans des collections publiques québécoises comme celle de l'Université McGill et celle du Musée des Beaux-Arts de Montréal (MBAM).

Leur intérêt réside dans la finesse de leurs illustrations, images pieuses et scènes bibliques, qui accompagnent le texte en latin. Les livres d'heures constituent probablement le plus riche réservoir d'enluminures graphiques et calligraphiques de l'histoire du livre. Avec l'imprimerie, peu à peu, les enluminures seront remplacées par des gravures sur bois ou sur métal. Dans cette exposition, le format des livres présentés accentue la délicatesse des œuvres et leur disposition permet l'usage de loupes pour les plus intéressés.

L'exposition qui se tient présentement au Musée des beaux-arts de Montréal rassemble vingt-quatre livres d'heures complets ou presque complets, car parfois des pages ont été utilisées séparément comme œuvre d'art. On peut y admirer dix-sept manuscrits et sept livres imprimés.



Cette exposition est une première pour le MBAM. Elle se poursuit jusqu'au 6 janvier 2019.

Plus d'informations en suivant ce lien :

www.mbam.qc.ca/expositions/a-laf-fiche/resplendissantes-enluminures

Une biennale

PAR ADELINE ROGNON

loin des grands centres urbains

Notre-Dame-du-Portage est un coin de pays majestueux entre Kamouraska et Rivière-du-Loup. **La Biennale de livres d'artiste qui s'y tient depuis 2012 a lieu en octobre.**

À cette époque de l'année on peut voir les Oies des neiges descendre de l'Arctique en immenses voiliers ou se nourrir à marée basse dans des eaux iridescentes du fleuve. C'est un élément important qui caractérise l'événement : loin des grandes métropoles et d'une certaine urbanité qui nous impose une vision du monde, la création prend un sens différent.

Madame Raymonde Lamothe, fondatrice et directrice actuelle de l'événement aime à raconter que lors de la première exposition, elle s'amusait à dire à qui voulait l'entendre qu'elle organisait cet événement autour du livre d'artiste pour montrer ses propres livres. Elle s'est vite aperçue de l'intérêt suscité par son projet. En effet, le livre d'artiste est une pratique très répandue au sein de la communauté artistique. D'une richesse et d'une variété foisonnante, cette pratique est pourtant peu connue et peu représentée. C'est pourquoi un tel événement est voué au succès : d'une part, les artistes ont la possibilité de montrer leurs œuvres, d'autre part le public a la chance de les découvrir. Mais il y a plus : la Biennale est un lieu d'échange qui permet aux artistes de se rencontrer, de prendre contact les uns avec les autres. Le livre d'artiste est une des rares disciplines qui n'est pas régie par des règles ou des contraintes d'ordre esthétique, idéologique ou même économique. À l'image d'un vaste terrain vague, chacun s'y taille un territoire où il est libre de construire son œuvre ou simplement d'expérimenter ses recherches. Sa relative marginalité, comparée à une discipline comme la sculpture, la gravure ou la photo s'explique peut-être par le fait qu'il est bien difficile d'en faire l'objet d'une pensée théorique. Certains l'ont tenté, mais le sujet semble s'échapper sans cesse. C'est donc un défi pour l'organisateur d'une biennale de trouver une cohérence dans cette foisonnante diversité de styles et de sujets.



Ce délicat problème, Madame Lamothe l'a résolu en donnant un thème à chaque édition de la Biennale. Thème assez vaste pour permettre l'exercice de cette précieuse liberté que l'artiste recherche. Cette année, pour sa quatrième édition, la thématique choisie était l'interactivité. Ceci a donné lieu à toute une production de livres ludiques, exubérants, iconoclastes parfois, mais pleins d'humour et de poésie.

Dans une telle exposition, le plaisir du spectateur est de toucher, manipuler, ce qui est en général impossible dans les expositions où les œuvres sont protégées par des vitrines.

Cette année, l'invitée d'honneur était Guylaine Couture. Elle explique dans le catalogue sa façon d'aborder le livre d'artiste : «J'y exprime mon point de vue sur plusieurs sujets, que ce soit les femmes, les immigrants, les camps de réfugiés, l'environnement, ou encore les technologies qui ont totalement changé les rapports humains». Designer graphique et enseignante, son approche est audacieuse, proche du fanzine. Elle bouscule les règles de la reliure classique pour donner libre cours à ses idées.

Cette année, le premier prix du jury a été décerné à Hélène Paré pour son livre *D'où viens-tu ? C'est une œuvre* qui se révèle comme un secret à découvrir. Le spectateur doit ouvrir des volets, tirer des languettes, tourner une baguette pour voir des images et des textes délicats et soignés comme des miniatures.

Le deuxième prix du jury a été accordé à Françoise Buniazet pour son ouvrage *De mes sœurs, le corps*. Il s'agit d'une œuvre qui traduit un témoignage touchant sur la maladie par le biais d'une interaction créative, simple et efficace.

Ce jury, qui a délibéré le 27 septembre, était composé d'Odette Drapeau, artiste du livre de renommée internationale, d'Édith Croft, sculptrice et professeure au Cégep de Rivière-du-Loup et de Oriane A. Van Coppenolle, conservatrice au Musée du Bas-Saint-Laurent.

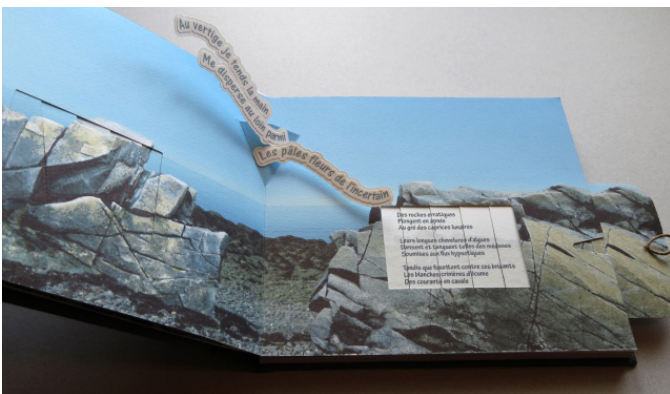
Le prix du public a été décerné à Dominique Amyot, Raymonde Lamothe et Fernand Pelletier pour *Strates*. À noter que le public a fait fi de la mention *hors concours* sur le cartel de cette œuvre qui a été un véritable coup de cœur pour de nombreux visiteurs. Il faut souligner que ce livre avait la particularité, outre sa scénographie de papier impeccablement réalisée par le relieur Fernand Pelletier, de nous toucher pour ce qu'il parlait du fleuve, son horizon immense, ses habitants à poils et à plumes, son atmosphère magique et jusqu'au son de la marée. Comme une mise en abîme, page après page, tirette après tirette, le paysage de la côte du Bas-Saint-Laurent nous est donné à voir, si beau et si attachant.



Voilà l'été, 2015, par Emmanuelle Jamme.
Série d'aquarelles, emboîtée dans un contenant recyclé de sardines à l'huile.



Pop up pochettes, 2018, par Lucie Bélanger.
Livre composé de pliages de type pop up à partir de pochettes de disques en vinyle.



Strates, 2018, par Dominique Amyot, Raymonde Lamothe et Fernand Pelletier.
Livre à systèmes. Prix du public.

Pour en savoir plus :

livresdartistesauportage.wordpress.com/oeuvres-2018

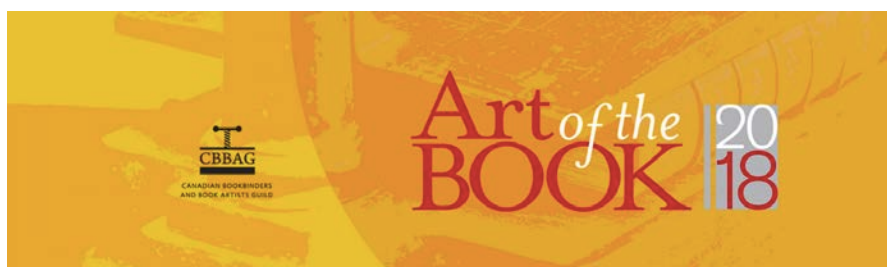
Art of the Book 2018

PAR DELPHINE PLATTEN

L'exposition itinérante **Art of the Book 2018**, organisée par la Canadian Bookbinding and Book Artists Guild (CBBAG), a commencé sa tournée canadienne le 11 août à Victoria, BC. Elle sera à la bibliothèque de l'Université McGill en novembre 2019.

Plusieurs membres de notre association ont vu leur(s) œuvre(s) sélectionnée (s) pour faire partie de celle-ci : bravo à Jocelyne Air-Bélanger, Nicole Chalifoux, Cécile Côté, Odette Drapeau, Marie Grenier, Richard Labrosse, Dominique Mercier, Delphine Platten et Madeleine Rousseau.

Mieux encore, certains ont remporté des prix. Nous adressons donc toutes nos sincères félicitations à Cécile Côté pour l'*Harmatan and Oakridge Leathers Fine Binding Award* décerné à sa reliure *T for Trouchie* et à Odette Drapeau pour l'édition du livre d'artiste *La Parole des pierres*, qui s'est vu décerner le *Washi Arts Artists'Book Award*.



Plus d'informations en suivant ce lien :

artofthebook18.ca



HARMATAN AND OAKRIDGE LEATHERS AWARD

CÉCILE CÔTÉ
Atelier de reliure Cécile Côté, Canada
T for Trouchie

16.3 x 13.7 x 1.8 cm

Full goatskin leather binding with doublures of the same leather and suede flyleaves. Decorated inlay. Original text is letterpress printed from polymer plates by binder. BFK Rives and Iwami kozo papers.

Reliure plein chevre avec garde bord à bord du même cuir et gardes volantes en daim. Textes originaux imprimés sur papier BFK Rives et papier japon iwami sur une presse manuelle avec plaques en polymère.



WASHI ARTS AWARD

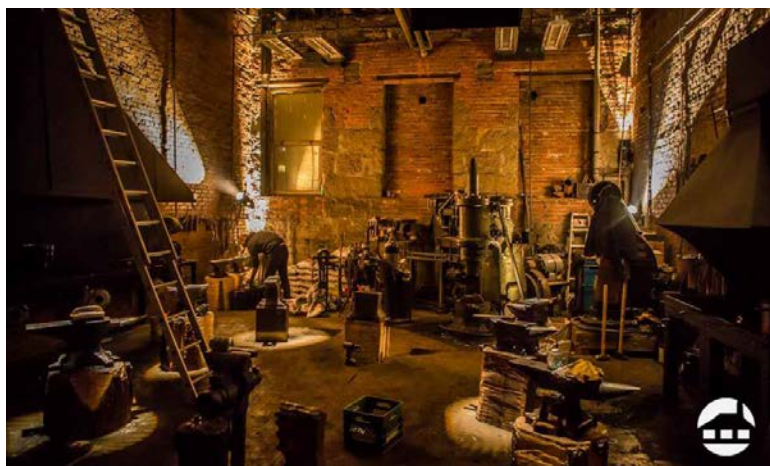
ODETTE DRAPEAU Canada
La Parole des Pierres

52 x 33 x 5 cm

Eighteen folded pages on handmade St. Armand paper. Custom box. Twelve gold-tooled photographs mounted on embossed pages. Naim Katan, author; David Cowles, photographer; Clement Roger, La Presse de Paris, printer.

Dix-huit feuilles sur papier fait main par Papeterie St. Armand. Boîte fabriquée sur mesure. Douze photographies vivantes à l'or, montées sur pages gaufrées. Naim Katan, auteur; David Cowles, photographe; Clement Roger, La Presse de Paris, imprimeur.

Crédit photos extraites du catalogue : Ivan Hunter & Geraldine Slater



La visite des Forges de Montréal

Nous vous rappelons notre sondage en ligne :

docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLScThphl9Vlz8VVTCLoD_0fNSmTFbHFvS7-CcvdPSfSrRQ8ISA/viewform

Merci de prendre quelques secondes pour le faire en cliquant sur le lien, cela nous aide à organiser des activités qui correspondent à vos besoins. Pour le moment, les réponses semblent indiquer une visite simple plutôt qu'un atelier d'aiguillage, nous attendons quelques réponses avant de lancer l'organisation.

Un article paru dans la Presse sur l'art de la ferronnerie

www.lapresse.ca/maison/decoration/201810/01/01-5198597-se-forger-aux-arts-de-la-ferrerie.php

Pour en savoir plus

www.lesforgesdemontreal.org/fr

À noter

Cette année, la date limite de dépôt pour soumettre vos reliures au programme d'acquisition de Bibliothèque et Archives nationales du Québec est le 14 décembre 2018.

Ne manquez pas cette belle opportunité !

Toutes les informations en suivant ce lien :

www.banq.qc.ca/collections/dons_acquisitions/acquisition_reliures_art

Réductions

De Serres

Comme nous vous l'avons annoncé récemment, être membre de l'AQRAL vous donne maintenant droit à une **réduction de 10%** sur de nombreux produits, chez De Serres.

Pour ce faire, il suffit d'avoir une carte du Club Créatif (c'est gratuit) et, à la caisse, de présenter votre carte de membre de l'AQRAL. Votre statut de membre de l'association sera ainsi ajouté à votre dossier et vous bénéficierez automatiquement des réductions offertes.

Toutes les infos en suivant ce lien
www.deserres.ca/fr/associations



Club Créatif
ASSOCIATIONS

CMAQ

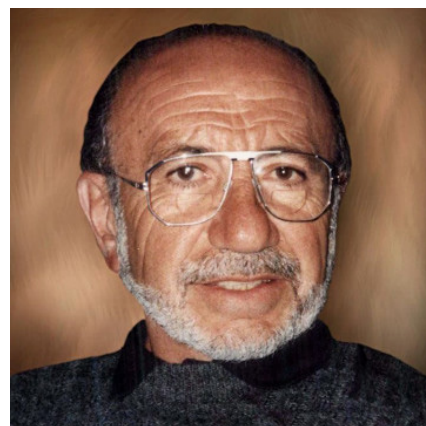
En tant que membre de l'AQRAL, vous avez droit à une **remise de 20%** dans les deux boutiques de Montréal et Québec du Conseil des Métiers d'art du Québec, sur simple présentation de votre carte de membre.



Décès

Nous avons eu la tristesse d'apprendre cet été le décès de **Monsieur Katif Gazzé** à l'âge de 90 ans. Monsieur Gazzé fut membre de l'association et membre du conseil d'administration pendant quelques années. Il a aussi été professeur de reliure au service de loisirs Notre-Dame-des-Victoires, dans Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, où enseigne à présent Delphine Platten.

Nous présentons nos plus sincères condoléances à sa famille et nous le remercions de son apport à la reliure et à l'AQRAL.



À propos



**ASSOCIATION
QUÉBÉCOISE
DES RELIEURS
ET DES ARTISANS
DU LIVRE**

2205, rue Parthenais
Bureau 213
Montréal (Québec) H2K 3T3
Tél. : +1 438 393-1297

Courriel :
info@relieursduquebec.ca

Site web :
www.relieursduquebec.ca

**Suivez-nous sur les
réseaux sociaux**



À propos du Bulletin

Chers membres, comme vous le savez, le Bulletin est réalisé bénévolement par votre conseil d'administration et par quelques membres volontaires. Le rythme de 3 publications par an est soutenu par nos bénévoles.

Pour l'enrichir, vous êtes invités à participer. La prochaine parution est prévu en **février 2019**.

Vous pouvez nous faire part de toute information que vous souhaiteriez y voir figurer : un prix que vous auriez reçu, une annonce de matériel à vendre, la diffusion d'une inscription à un concours, une revue de presse sur votre travail... Et bien entendu, vous êtes cordialement invités à écrire tout article sur les techniques ou l'actualité de la reliure que vous souhaiteriez voir publié.

Pour ce faire, envoyez-nous vos textes ou informations par courriel à l'adresse suivante: info@relieursduquebec.ca **avant** la date de tombée mentionnée.

À propos de nous

Organisme à but non lucratif créé en 1983, l'Association québécoise des relieurs et des artisans du livre (AQRAL) poursuit 4 principaux objectifs :

- Regrouper les gens de ces métiers;
- Promouvoir l'excellence de leur travail;
- Développer l'intérêt pour le livre relié et le livre d'artiste au Québec;
- Conserver le patrimoine matériel et immatériel de la reliure au Québec.